

Brésil - Actualités relatives au Sras-Cov-2 Octobre

Contexte général	<p>Au 26 octobre, après de huit mois après l'apparition du premier cas, le Brésil déplore 5.411.550 cas confirmés de Covid-19 et 157.451 morts selon le bilan rendu public par le ministère de la Santé, alors que le nombre de décès quotidiens continue lentement de baisser.</p> <p>Si le nombre de morts reste élevé, la reprise des activités économiques, qui a commencé en juin, se poursuit à un rythme jugé trop rapide par la plupart des spécialistes.</p> <p>Le gouvernement brésilien confirme l'adhésion au COVAX, initiative ayant pour but d'accélérer le développement et permettre, à l'échelle mondiale, un accès équitable aux vaccins contre la Covid-19.</p>
Restrictions aux frontières	<p>Le Brésil autorise l'entrée des voyageurs étrangers dans tous ses aéroports. Aucune quarantaine ni test n'est imposé à l'arrivée au Brésil. Le 14 octobre, le gouvernement brésilien a publié le décret interministériel 478, qui maintient l'autorisation d'entrée des étrangers au Brésil par voie aérienne. Selon le décret, il n'est plus obligatoire de présenter un contrat d'assurance santé pour les visites de moins de 90 jours. Désormais, le voyageur devra uniquement satisfaire aux exigences de migration adaptées à sa condition, telles que les visas d'entrée.</p> <p>La restriction d'entrée aux étrangers de toute nationalité par voie terrestre ou maritime est maintenue, à l'exception des personnes en provenance du Paraguay. Prolongation jusqu'au 14/11/20 la fermeture des frontières terrestres et maritimes aux étrangers non-résident.</p> <p>Les autorités évaluent chaque mois les mesures de restriction des voyages.</p>
Situation économique <small>Source : BCB et Focus</small>	<p>La publication de plusieurs indicateurs d'activité de la Banque Central du Brésil, suggère que la reprise initiée en mai continue de progresser, bien qu'à un rythme plus lent depuis juillet. Le pic de la reprise a eu lieu en juin.</p> <p>Le volume des services a également progressé mais il reste encore inférieur au volume de début 2020.</p> <p>D'après les chiffres publiés par l'IBGE, l'inflation mensuelle (IPCA) est la plus forte pour un mois de septembre depuis 2003, sous la pression des prix des produits alimentaires. Plusieurs facteurs gouvernent cette dynamique haussière de l'inflation des produits alimentaires : la hausse de revenu des ménages induite par les programmes de soutien du gouvernement et la reprise de la demande externe (notamment en provenance de Chine).</p> <p>Selon le rapport Focus de la BCB, la médiane des prévisions de PIB s'élève à -5,52% en 2020 et pour 2021, continue en + 3,50 %.</p> <p>Le real s'est déprécié depuis le début de l'année de 40% par rapport au dollar et de 46% par rapport à l'euro. Le contexte d'incertitude politique au Brésil et aux Etats-Unis tend à rendre le cours BRL/USD plus volatil. Les opérateurs de marché anticipent ainsi une certaine appréciation du real vis-à-vis le dollar, du 5,6 BRL/USD actuellement à 5,25 BRL/USD d'ici fin 2020 puis à 5,1 BRL/USD d'ici fin 2021.</p> <p>Les termes de l'échange du Brésil (rapport des prix des exports aux prix des imports) ont eu tendance à s'améliorer, avec la hausse soutenue depuis avril des prix des commodités (tirée en partie par la reprise de la demande chinoise).</p>

<p>Commerce Extérieur Source : Diário Oficial da União</p>	<p>Le Décret 10.503 https://www.in.gov.br/en/web/dou/-/decreto-n-10.503-de-2-de-outubro-de-2020-280889044 , a prolongé jusqu'au 31 décembre la réduction temporaire à zéro des taux d' IPI « Impôt sur les Produits Industrialisés » des produits utilisés dans la prévention et la lutte contre Covid-19. Cette liste comprend des produits de laboratoire, des pharmacies, ainsi que gants et thermomètres cliniques.</p> <p>La Chambre de Commerce Extérieur (Camex), a prolongé jusqu'au 31 décembre la réduction temporaire à zéro des taux de la taxe à l'importation II des produits utilisés dans la prévention et la lutte contre Covid-19. Cette liste comprend des médicaments, des produits médicaux et hospitaliers, composants et accessoires utilisés dans la fabrication et le fonctionnement des articles consacré à la lutte contre le coronavirus.</p> <p><u>Circulation des marchandises</u> : Aucune restriction spécifique prise par les autorités brésiliennes tant à l'importation qu'à l'exportation depuis le Brésil.</p>							
<p>Vaccins Source : Anvisa, Ped Brasil, Diário Oficial da União entre autres</p>	<p>En raison de l'importante circulation du virus dans le pays, quatre candidats-vaccins sont en cours de test au Brésil avec l'autorisation d'Anvisa (Agence nationale de surveillance sanitaire) : Coronavac ; Astrazeneca et Université d'Oxford ; Sputnik et Janssen-Cilag.</p> <p>Il n'y a pas de date fixe pour le début de la vaccination.</p> <p>La question des vaccins a pris une dimension politique au pays. Jair Bolsonaro, s'oppose au vaccin Coronavac, défendu par gouverneur de l'État de Sao Paulo, l'un de ses principaux rivaux politiques. Le président du Brésil a déclaré que le vaccin ne serait "pas obligatoire", contrairement au souhait du gouverneur.</p> <table border="1" data-bbox="450 727 2089 1174"> <tr> <td data-bbox="450 727 958 1174"> <p>Coronavac L'immuniseur du laboratoire chinois Sinovac Biotech sera fabriqué avec l'Institut public de référence Butantan, placé sous la tutelle de l'État de São Paulo. Le vaccin est entré dans la phase finale des tests sur des milliers de volontaires dans six États du pays, dont celui de Sao Paulo, le plus touché par la pandémie. Les résultats sont très prometteurs. Il n'est toujours pas possible de préciser quand les doses seront disponibles car manque d'homologation par ANVISA.</p> </td> <td data-bbox="958 727 1413 1174"> <p>Astrazeneca et Université d'Oxford L'immuniseur ChAdOx1 nCoV-19 du laboratoire Astrazeneca et l'Université d'Oxford, fait l'objet d'un accord de production et de distribution avec l'institut fédéral de recherche biomédicale Fiocruz, est déjà en phase 3 et sera fabriqué par Fiocruz en Bio-Manguinhos, à Rio de Janeiro, à partir d'avril 2021. Les résultats sont très prometteurs mais tout dépend de l'autorisation d'ANVISA.</p> </td> <td data-bbox="1413 727 1715 1174"> <p>Janssen-Cilag Un autre vaccin en cours d'essais cliniques est l'immuniseur Janssen-Cilag. L'entreprise a annoncé une pause dans les études, y compris au Brésil. ANVISA analysera les données et décidera si l'étude clinique sera définitivement suspendue.</p> </td> <td data-bbox="1715 727 2089 1174"> <p>Sputnik V Créé par des centres de recherche russes. Un accord conclu entre le Fonds Russe d'Investissement Direct et la société pharmaceutique brésilienne União Química, permettra à l'entreprise de produire le vaccin pour Brésil et l'Amérique Latine. Tout dépend de l'autorisation d'ANVISA.</p> </td> </tr> </table> <p>Défi logistique : L'homologation d'un vaccin ne va pas résoudre tous les problèmes, l'immunisation en masse de la population doit obéir à un processus complexe. Le défi logistique comprend le souci de la réfrigération. La plupart des vaccins étudiés au Brésil nécessitent une température de 2 ° C à 8 ° C et peuvent être conservés dans des réfrigérateurs courants. Le gouvernement fédéral affirme que tous les postes de santé sont équipés et sont déjà habitués à la distribution de médicaments dans cette condition. Mais l'immuniser Pfizer-BioNTech, qui dispose de la technologie la plus moderne - utilise l'ARNm, l'ARN messenger du virus -, nécessite des températures comprises entre -20 ° C et -70 ° C, que l'on ne trouve que dans les congélateurs de laboratoire. Ce peut être un super vaccin, mais ce sera impossible de l'avoir au Brésil. Un autre aspect à définir est celui des groupes prioritaires (personnes âgées, personnes souffrant de comorbidités, professionnels de santé, entre autres) à recevoir des vaccins.</p>				<p>Coronavac L'immuniseur du laboratoire chinois Sinovac Biotech sera fabriqué avec l'Institut public de référence Butantan, placé sous la tutelle de l'État de São Paulo. Le vaccin est entré dans la phase finale des tests sur des milliers de volontaires dans six États du pays, dont celui de Sao Paulo, le plus touché par la pandémie. Les résultats sont très prometteurs. Il n'est toujours pas possible de préciser quand les doses seront disponibles car manque d'homologation par ANVISA.</p>	<p>Astrazeneca et Université d'Oxford L'immuniseur ChAdOx1 nCoV-19 du laboratoire Astrazeneca et l'Université d'Oxford, fait l'objet d'un accord de production et de distribution avec l'institut fédéral de recherche biomédicale Fiocruz, est déjà en phase 3 et sera fabriqué par Fiocruz en Bio-Manguinhos, à Rio de Janeiro, à partir d'avril 2021. Les résultats sont très prometteurs mais tout dépend de l'autorisation d'ANVISA.</p>	<p>Janssen-Cilag Un autre vaccin en cours d'essais cliniques est l'immuniseur Janssen-Cilag. L'entreprise a annoncé une pause dans les études, y compris au Brésil. ANVISA analysera les données et décidera si l'étude clinique sera définitivement suspendue.</p>	<p>Sputnik V Créé par des centres de recherche russes. Un accord conclu entre le Fonds Russe d'Investissement Direct et la société pharmaceutique brésilienne União Química, permettra à l'entreprise de produire le vaccin pour Brésil et l'Amérique Latine. Tout dépend de l'autorisation d'ANVISA.</p>
<p>Coronavac L'immuniseur du laboratoire chinois Sinovac Biotech sera fabriqué avec l'Institut public de référence Butantan, placé sous la tutelle de l'État de São Paulo. Le vaccin est entré dans la phase finale des tests sur des milliers de volontaires dans six États du pays, dont celui de Sao Paulo, le plus touché par la pandémie. Les résultats sont très prometteurs. Il n'est toujours pas possible de préciser quand les doses seront disponibles car manque d'homologation par ANVISA.</p>	<p>Astrazeneca et Université d'Oxford L'immuniseur ChAdOx1 nCoV-19 du laboratoire Astrazeneca et l'Université d'Oxford, fait l'objet d'un accord de production et de distribution avec l'institut fédéral de recherche biomédicale Fiocruz, est déjà en phase 3 et sera fabriqué par Fiocruz en Bio-Manguinhos, à Rio de Janeiro, à partir d'avril 2021. Les résultats sont très prometteurs mais tout dépend de l'autorisation d'ANVISA.</p>	<p>Janssen-Cilag Un autre vaccin en cours d'essais cliniques est l'immuniseur Janssen-Cilag. L'entreprise a annoncé une pause dans les études, y compris au Brésil. ANVISA analysera les données et décidera si l'étude clinique sera définitivement suspendue.</p>	<p>Sputnik V Créé par des centres de recherche russes. Un accord conclu entre le Fonds Russe d'Investissement Direct et la société pharmaceutique brésilienne União Química, permettra à l'entreprise de produire le vaccin pour Brésil et l'Amérique Latine. Tout dépend de l'autorisation d'ANVISA.</p>					